remplis de l'amour du Fils et de sa Mère, qu'ils trouvèrent dans l'exemple et les enseignements de ce vieillard vénéré, ils sont allés, hérauts de la Bonne Nouvelle, planter partout l'étendard de la Croix.

Quand donc de vos coeurs montent, vers le Tout-Puissant, des prières ferventes pour ceux qui se dépensent au salut de vos âmes, songez quelquefois au saint prêtre qui, pendant trente ans, s'est dépensé silencieusement, comme une lampe qui brûle, pour que vous ayiez des prêtres.

Au mois de septembre 1916, devant une centaine d'Oblats réunis au scolasticat, après la retraite annuelle, pour fêter les noces d'or de vie religieuse du bon Père Duvic, le Très Rév. Père Belle, O.M.I., assistant-général de la congrégation à Rome, félicitant le vénéré jubilaire, laissa tomber de ses lèvres émues ces paroles inspirées :

"Ceux qui en auront conduit beaucoup à la justice brilleront comme des étoiles éternellement et toujours."

Heureuse application qui, je l'espère et le crois, trouvent, aujourd'hui, sa parfaite réalisation.

(à suivre)

René Lamoureux, O.M.I.

## UN AUTRE DEUIL

Le Rév. Père Frédéric Favier, O.M.I., économe général à Rome. "Rentré en France pour prendre quelques vacances, le Père les employait à prêcher des retraites dans les communautés, quand la mort le frappa tout-à-fait subitement.

Le Rév. Père était supérieur de notre maison de Notre-Dame de Pontmain depuis six ans lorsqu'il connut les douloureuses épreuves de l'expulsion. Très modeste, très pieux, très savant, il avait gagné l'estime du clergé diocésain. Fort apprécié des pèlerins, dans ses solides instructions, il aimait à prêcher la Très Sainte Vierge et s'appliquait à développer son culte.

L'amour de Notre-Dame de Pontmain pour son missionnaire a été plus fort que la haine des persécuteurs. Par une de ces mystérieuses délicatesses de la Providence, c'est dans le cimetière de Pontmain que l'expulsé d'hier dort son dernier sommeil, à l'ombre de la Basilique qu'il a desservie." ("Annales de Notre-Dame de Pontmain.")